

# Chèvrefeuille des bois

(*Lonicera periclymenum*)



Cet arbuste grimpant, aux lianes vigoureuses, escalade les jeunes arbres pour atteindre la lumière, et ainsi fleurir et fructifier. Il limite par son étroite la croissance de leur tronc, créant parfois une déformation (sillon) dans leur écorce.

Il offre gîte, matériaux (écorce en lanière) et couvert (baies, feuilles, fleurs mellifères) aux oiseaux, petits mammifères et insectes, dont certains lui sont inféodés.

Fleurs sessiles groupées en cymes, parfumées, crème/jaunâtre à rosée. Corolle pubescente glanduleuse, en long tube étroit à 2 lèvres (4 lobes pour la sup., 1 pour l'inf.)



5 étamines

Tige brun/rouge, ramifiée, volubile, qui s'enroule autour d'un support (liane dextrorse qui tourne dans le sens des aiguilles d'une montre), jeunes rameaux pubescents et souples, puis ligneux

Hauteur : 2 à 5 m

Feuilles non soudées, ovales à lancéolées (6-8 cm), pointues, opposées, caduques, molles, duveteuses devenant glabres, entières et parfois dentées, de couleur vert/bleu et à court pétiole



La nuit, le parfum de ses fleurs est le plus odorant



Attention à la toxicité de ses baies présentes en fin d'été



Réseau Biodiversité  
pour les Abeilles

- Famille : Caprifoliacées
- Origine : Europe
- Floraison : Juin à Août/Septembre
- Plantation : printemps ou automne
- Préférences : sols siliceux, argileux, pauvres en calcaire, humides et frais, riches. Zone ensoleillée ou mi-ombre, très rustique
- Milieus : forêts de feuillus, lisières, fourrés, haies/bocages, rare région méditerranéenne

Pour sa reproduction, il est surtout tributaire des pollinisateurs nocturnes, à longue trompe (sphinx, noctuelles ...). Bourdons et xylocopes sont capables de perforer la corolle à sa base pour accéder au nectar, ouvrant le passage à d'autres. Il sert de plante hôte à nombreux papillons : Sylvain azuré, Sphinx gazé ... leurs chenilles se nourrissent de ses feuilles ; de même pour les larves de certaines tenthrèdes.

## Une anecdote ?

Par son port spiralé inspirant le serpent, le chèvrefeuille fut, en Europe, une icône de la sorcellerie : jeteur de sort, ou au contraire moyen de protection contre les mauvais sorts.